

MADAGASCAR

La ville née d'une décharge

Des milliers de personnes survivaient sur une décharge fumante à Madagascar. Un maçon leur a appris à tailler la pierre pour bâtir leur propre ville.

OÙ	Antananarivo
QUI	Pedro Opeka, prêtre et maçon qui a aidé des milliers de personnes à bâtir une nouvelle ville
QUAND	1989 à 2026

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

En 1989, un homme arrive sur une immense colline d'ordures fumantes à Madagascar. Cette colline se trouve aux portes d'Antananarivo, la capitale. Il s'appelle Pedro Opeka. Il est né en Argentine de parents réfugiés. Enfant, son père lui a appris à poser des briques. Il est maintenant prêtre sur une île lointaine. Ce qu'il voit sur cette colline lui brise le cœur.

Des milliers d'êtres humains survivent à même la décharge. Les familles dorment sous du plastique déchiré et du carton humide. Des enfants aux pieds nus fouillent les restes pourris et les déchets médicaux sans gants. Ils se disputent la nourriture avec des chiens errants et des porcs sauvages. Une fumée épaisse et toxique s'élève jour et nuit des déchets en feu.

Les gens toussent, tombent malades et meurent de faim. La plupart des visiteurs fuient avec dégoût. Pedro ne peut pas fermer l'œil de la nuit. Il sait qu'il ne peut pas détourner le regard.

Une promesse dans une cabane de carton

Pedro ne veut pas distribuer du pain gratuit. Il ne veut pas prononcer de discours creux. Il sait que l'assistanat rend les gens impuissants. L'aide gratuite nourrit pour un jour, mais elle ne rend pas la fierté.

Le lendemain matin, Pedro retourne sur la décharge. Il entre dans une cabane en carton et s'assoit sur le sol en terre battue. Il regarde les parents fatigués dans les yeux. Il leur dit qu'il n'a pas d'argent à leur offrir. Il dit que les paroles seules ne suffisent pas. Mais s'ils sont prêts à travailler, il se tiendra à leurs côtés. Ensemble, ils construiront un véritable avenir.

Pedro a remarqué une colline de granit gris près de la décharge. Il emprunte une modeste somme d'argent à des amis en ville. Il achète des outils simples : des masses de fer, des pioches, des pelles et des brouettes. Puis il retourne voir les familles. Il demande aux pères et aux mères s'ils peuvent manier une masse. Ils répondent oui.

Le lendemain, soixante-dix personnes le suivent sur la colline rocheuse. Ils n'ont jamais extrait de pierre de leur vie. Ils ne savent que survivre au milieu des déchets. Pedro leur apprend à repérer les fissures naturelles dans la roche.

La cité de pierre sort de terre

Le travail dans la carrière à ciel ouvert est épuisant. Le soleil brûle et le granit est dur. Hommes et femmes frappent la roche à grands coups de masse du matin au soir. Ils fendent de gros blocs pour fabriquer des pavés, des moellons et du gravier. D'autres ouvriers creusent la terre rouge et cuisent des briques solides au feu de bois.

Pedro ne reste pas à l'ombre pour donner des ordres. Il prend une masse et casse la pierre aux côtés de tout le monde. Ses mains se couvrent d'ampoules et saignent comme les leurs. Le soir, il montre aux jeunes apprentis comment préparer le mortier. Il leur apprend à aligner droites les rangées de briques.

Chaque famille participe à la construction des maisons. Lentement, les premiers petits logements en pierre s'élèvent sur la colline. Les maisons ont de vrais toits en tuiles, des planchers propres et des murs clairs. Pour la première fois, les enfants dorment dans un lit sec. Ils possèdent une vraie porte d'entrée qui ferme à clé.

Ils donnent un nom à leur nouveau village : Akamasoa. En langue malgache, ce mot signifie « Les vrais amis ».

> « **Ce n'est pas l'argent qui a bâti Akamasoa. C'est l'amour, la foi, le travail et l'entraide au jour le jour.** »
>
> PEDRO OPEKA, DANS AMERICA MAGAZINE

La nouvelle se répand très vite sur la décharge. D'autres familles posent leurs sacs de chiffons et prennent des marteaux. Elles ouvrent des chemins, creusent des puits et plantent des rangées d'arbres. Ce lieu de mort commence à devenir un lieu de vie.

Des règles pour une vie nouvelle

Pedro fixe trois règles claires pour vivre dans le village. La première règle est l'école. Chaque enfant doit aller en classe tous les jours. Aucun enfant n'a le droit de mendier ou de fouiller les ordures. Si des parents n'envoient pas leur enfant en classe, la famille ne peut pas rester.

La deuxième règle est le travail. Chaque adulte doit être utile. Certains travaillent à la carrière de granit. D'autres deviennent menuisiers, pavent les rues, tissent du tissu ou entretiennent les jardins. Chacun reçoit un salaire équitable pour son labeur.

La troisième règle est la paix. L'alcool, les drogues et la violence sont totalement interdits. Des voisins qui se disputaient autrefois des restes pourris apprennent à vivre en amis. Ils désignent des responsables de quartier pour veiller sur la sécurité.

1989	18	14,000+
l'année où tout a commencé	villages bâtis en pierre	enfants scolarisés aujourd'hui

En trente ans, ce premier groupe de cabanes en pierre donne naissance à dix-huit villages. Les familles construisent trente-sept écoles, des centres de soins, des pharmacies et des terrains de sport. Elles bâtissent aussi des bibliothèques et des salles de réunion.

Aujourd'hui, plus de vingt-cinq mille personnes habitent ces villages propres et colorés. Plus de quatorze mille enfants partent à l'école chaque matin en uniforme soigné. De nombreux enfants de chiffonniers ont terminé leurs études secondaires et supérieures. Ils sont devenus médecins, infirmiers, comptables et enseignants.

Plus de cinq cent mille personnes ont reçu des soins, des repas ou un abri dans les centres d'accueil à Madagascar. Le projet gère même son propre hôpital.

En septembre 2019, le pape François se rend à Akamasoa. Il prend la parole dans la carrière de pierre devant des milliers d'ouvriers qui chantent. Il leur dit que leur ville prouve que la misère n'est pas une fatalité. Ils ont prouvé que l'on peut s'extraire de la boue.

Pedro est aujourd'hui un vieil homme à la longue barbe blanche. Il vit toujours dans une chambre modeste et porte des chaussures de travail poussiéreuses. Juste à côté de la décharge fumante s'élève une cité de pierre. Elle a été bâtie par les mains mêmes qui fouillaient autrefois les déchets.

Le fil des événements

- **1970** Pedro arrive à Madagascar comme jeune missionnaire.
- **1989** Il découvre la décharge et fonde Akamasoa avec les familles.
- **1990** Les familles ouvrent une carrière de granit et bâtissent leurs premières maisons.
- **2004** Des milliers d'enfants rejoignent les écoles bâties dans plusieurs villages.
- **2019** Le pape François visite la carrière et célèbre avec la communauté.
- **2021** Pedro et Akamasoa sont proposés pour le prix Nobel de la paix.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

La plupart des projets d'aide distribuent de la nourriture et des vêtements. Ici, on a confié de lourds marteaux aux familles pour tailler le granit. La ville n'a pas été offerte en cadeau. Ils ont monté chaque mur et pavé chaque rue de leurs propres mains.

NOTRE POINT DE VUE

La charité nourrit pour un jour, mais le travail honnête redonne sa dignité à une personne. Pedro a montré que le vrai changement naît lorsqu'on travaille aux côtés des gens, et non au-dessus d'eux.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Travailler aux côtés des autres

Pedro ne se contentait pas de donner des conseils. Il a pris une masse et a brisé le granit avec les familles.

À essayer : Aidez quelqu'un cette semaine dans une tâche difficile en faisant le travail avec lui.

2 Bâtir la fierté par l'effort

Il refusait l'assistanat pur car les dons passifs peuvent priver les personnes de leur pouvoir d'agir.

À essayer : Donnez un rôle actif à la personne que vous aidez pour qu'elle soit fière du résultat.

3 Faire d'un déchet une force

Il a regardé une colline de roche stérile et y a vu les fondations de maisons solides.

À essayer : Prenez un outil oublié ou une ressource délaissée chez vous et donnez-lui une seconde vie cette semaine.

4 Protéger les habitudes de progrès

Il a rendu l'école obligatoire pour chaque enfant sans aucune exception.

À essayer : Choisissez une habitude clé pour votre santé ou vos apprentissages et tenez-la chaque jour de la semaine.

UNE IDÉE À RETENIR

La pauvreté n'est pas une fatalité. C'est un mur que des mains humaines peuvent abattre.

Sources (en anglais)

Vatican News
The Akamasoa Association in Madagascar: a city of friendship and hope

America Magazine
The anti-poverty project Pope Francis will visit in Madagascar

Republic of Slovenia
Prime Minister Janez Janša nominates Pedro Opeka for the Nobel Peace Prize

Note de vérification : Les chiffres de population évoluent avec le temps. Les rapports estiment la population résidente entre 25 000 et 30 000 habitants, et plus de 500 000 personnes secourues ponctuellement. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.